

# Mes débuts en généalogie

## Mes débuts en généalogie

Ma tante Madeleine a beaucoup travaillé durant les années 1980 à la préparation d'une généalogie de la famille Savoie qu'elle a distribuée à la famille en 1990. Elle a passé un temps fou à la bibliothèque de Québec et fait de nombreux voyages pour ce projet. La mise en page a été faite par une autre de mes tantes à la machine à écrire (dactylo). Vous pouvez imaginer le travail que cela représente. Et il faut tout recommencer lorsqu'on fait une mise à jour importante du document. Vive l'ordinateur qui nous facilite tellement la vie de nos jours pour la préparation de textes et de tableaux et même pour classer des informations nombreuses.

Je trouvais cette généalogie très intéressante. Elle remonte dans le temps jusqu'au premier Savoie en Amérique, qui est arrivé en Acadie vers 1643. Wow, j'étais stupéfait de voir qu'on puisse remonter aussi loin dans le passé. Le document présente, pour chaque génération de la lignée, les enfants du couple et plusieurs enfants d'oncles et tantes. Il contient les dates de naissance, de mariage et de décès (BMS), les lieux et le nom des conjoints. Il y a même des transcriptions de certains actes de BMS. C'est donc assez volumineux et impressionnant.

Je me suis alors dit que j'aimerais poursuivre ce travail en comblant les manques, en ajoutant un peu d'histoire autour de ces listes de noms et de dates, et aussi en continuant celle de ma grand-mère Fortier et, pourquoi pas, aussi celles des grands-parents du côté de ma mère. De beaux projets mais, ayant un travail assez demandant, je n'avais pas le temps.

Je crois que c'est en décembre 2000, durant le temps des Fêtes, que je me suis rendu au sous-sol de la bibliothèque de Montréal, entièrement destiné à la généalogie. Une salle aussi grande que notre bibliothèque du Centre Récréatif, avec des répertoires jusqu'au plafond et une autre pièce pour les microfiches et bien d'autres documents encore. Je n'en revenais pas de toute l'information disponible. J'y suis resté environ 10 jours plus quelques fins de semaine.

J'ai pris des tonnes de notes et plusieurs photocopies. Je nageais dans l'information tant il y en avait. Je ramassais tout ce que je pouvais pour l'étudier chez moi. J'ai fait des arbres généalogiques sur de grandes feuilles. J'ai lu plusieurs livres sur l'Acadie, la Louisiane et la famille et pris des notes. Puis mon travail a repris à fond et j'ai tout mis de côté dans une mallette. Pour plusieurs années.

En 2014, le Club mariverain de généalogie (« CMG ») publiait son Historique des terres de Ste-Marie dont ma mère a acheté le tome traitant de la terre que ma famille a détenue dans le passé. J'ai examiné ce livre en détail. Il comporte beaucoup de données, car cette terre couvrait une partie du centre-ville. Durant l'hiver 2015, je m'en suis servi comme point de départ pour pousser plus loin l'analyse des propriétaires successifs, depuis les débuts de Ste-Marie, des lots faisant partie de ce qui constituait jadis la terre familiale. Et, pourquoi pas, j'ai fait de même pour les terres des voisins des deux côtés. J'ai découvert le registre foncier, accessible par internet, et la quantité phénoménale d'informations que nous apporte la lecture des contrats de vente, d'échange et de donation.

L'hiver suivant, j'ai lu les livres d'Honorius Provost sur l'histoire de Ste-Marie et de la Beauce. Je les trouve très intéressants et remplis de détails et d'anecdotes que j'ai pris en notes et que j'ai complété par d'autres informations sur les premiers colons de Ste-Marie et l'histoire des paroisses environnantes. J'ai aussi fait l'analyse des terres de la famille de ma mère et de leurs voisins dans le rang St-Étienne.

# Mes débuts en généalogie

Vous allez dire que ma généalogie n'a pas beaucoup avancé durant ce temps. Vous avez en partie raison. Mais, en même temps, ces recherches me fournissent beaucoup d'information sur la famille, la région et le contexte dans lequel mes ancêtres ont vécu.

C'est finalement à l'automne 2016 que je suis revenu à la généalogie plus conventionnelle, soit celle qui consiste à cumuler des noms, des dates et des lieux. Dans un premier temps, j'ai transcrit sur ordinateur tout ce que j'avais accumulé 16 ans plus tôt et ce que j'ai glané dans quelques répertoires du CMG, dont je suis devenu membre. Cela m'a pris tout l'hiver. J'ai même réussi à perdre toutes les informations que j'avais sur la famille de ma mère. C'est donc par cette famille que j'ai recommencé ma recherche de noms, dates et lieu en novembre 2017.

On peut dire que je suis plutôt un néophyte en généalogie. Je découvre un par un les outils et les sources d'information qui sont disponibles. Certains sont payants, d'autres sont gratuits. Certains sont accessibles par internet alors que d'autres le sont dans des bibliothèques, comme celle du CMG. Je crois qu'il faut commencer par une source, puis passer à la suivante. L'avenir le dira.

Pour la documentation de mes trouvailles, je préfère conserver mes choses chez moi, alors j'utilise un traitement de texte et un chiffrier. Très simple. Je décide du format que je veux. Je fais les tableaux que je veux. J'imprime ce que je veux. Encore là, l'avenir m'amènera peut-être à changer d'idée.

Mon travail ne fait que commencer dans ce domaine. J'ai de grands projets de recherche mais je commence à avoir une idée des limites que je souhaite m'imposer. C'est un des défis en généalogie : déterminer l'étendue de ce qu'on veut faire. Je commence aussi à me questionner sur la façon dont je pourrai communiquer le résultat de mes travaux à ceux que cela peut intéresser.

C'est dans ce contexte que j'ai joint le conseil d'administration du Club mariverain de généalogie en octobre dernier. Je suis membre depuis 3 ans et j'ai acheté les répertoires de BMS que le CMG a produit et que je trouve par ailleurs très utiles. Je me rapproche un peu plus et en profiterai pour en apprendre plus sur la généalogie et les outils et sources d'information disponibles. Et je suis maintenant entouré d'experts dont plusieurs ont publié leurs généalogies de famille. Le futur s'annonce occupé mais le sujet est tellement intéressant.

Jean Savoie  
Décembre 2017